

La vie quotidienne dans un bahut agricole

"Réveille-toi, dépêche-toi". Lundi 5 heures du matin, je me tire du lit avec peine. 3/4 d'heure après, je suis à la gare. Chaque lundi c'est pareil, on part avec l'amertume d'un week-end trop court. A 9h 30 je suis arrivé au bahut, à 150 kms de chez moi. Je retrouve les copains. Avant d'entrer en cours de maths, on échange rapidement les souvenirs d'un week-end déjà si lointain. Avant de finir une phrase, la sonnette retentit "Y en a marre de cette putain de sonnerie". Mais déjà cette révolte est vite effacée par le guelelement autoritaire du surgé "en cours on est pas là pour rêver". Nos retrouvailles n'ont pas tardé avec le chef du coin. Il fout même des baffes à quelques uns qui tardent trop. Bien sûr, il choisit ses pigeons: inutile qu'il prenne trop de risques, l'important c'est d'impressionner la masse des élèves. Déjà 2 heures de cours de passés. On va bouffer: steak-frites, c'est la joie, mais ça ne va pas durer. Dès mardi matin, on aura droit aux carottes et aux morceaux de viande à peine bons à couper à la hache. Après la bouffe, on va au foyer; on s'y embête on passe le temps sur un baby. Et ça continue 5 jours sur 7, chaque jour apportant sa dose de résignation. Le mercredi après midi, on a droit à 3 heures de sortie libre, on les passe dans un bar, que faire d'autre?

Bien entendu, nous n'avons pas de porte aux chambres, because on peut mieux nous surveiller. Ils peuvent fouiller nos affaires et ouvrir nos lettres tant qu'ils veulent.

Samedi, on part, j'arriverai chez moi vers 4h. "Réveille toi, dépêche toi" lundi 5h du matin.

Pour un baiser!
PETITE HISTOIRE DES JOURS HEUREUX
à F. BUISSON (Elbeuf)

Ca ne fait pas longtemps qu'il est là, et déjà il fait des siennes, le nouveau patron! Deux élèves s'embrassaient et flac! le gars se ramasse une belle giflette! Alors Technique Rouge lui souhaite bien du plaisir et une main bien rouge-s'il veut s'amuser à gifler tous les couples qui s'embrassent au bahut!

LES FILLES AUSSI

Grève au CET La-Visite

Ici aussi les raisons de faire grève ne manquaient pas. Entre midi et deux les filles sont parquées dans la cour; il n'y a pas de foyer, même pas de salle chauffée ouverte. Quelques unes décident de réagir. Elles préparent de bouche à oreille la grève pour le 5 décembre. Ce jour-là à 8h toutes les filles entrent au CET pour s'inscrire à la cantine puis ressortent à 10h pour aller tenir une assemblée générale en dehors du CET; quelques part où on risque moins la présence de l'administration. Un député du PC vient apporter son soutien. Une délégation part voir la directrice, qui accepte alors d'ouvrir toutes les salles entre midi et deux.



au LEP du Creusot

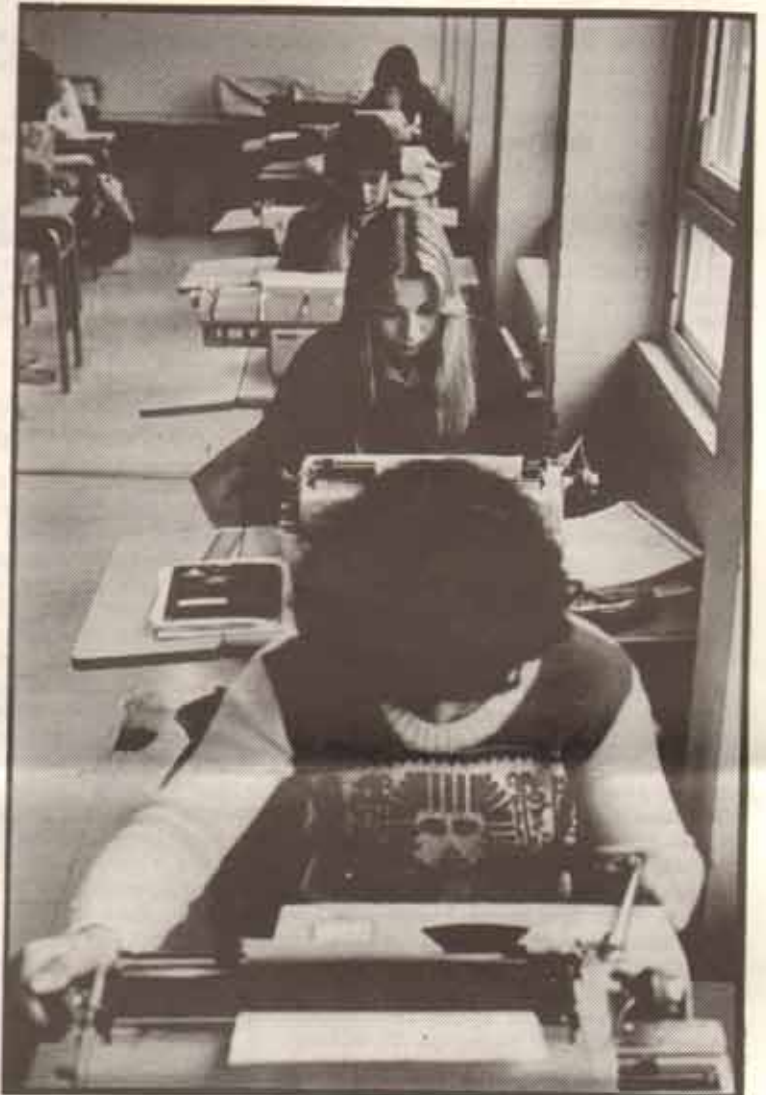
Des droits pour les garçons et pas pour les filles!

En effet les garçons ont le droit de sortie entre midi et deux et pas les filles. Pire, les filles sont obligées de rester dans une seule cour, l'administration tient à les surveiller de près.

Grève au CET-filles de Saint-Nazaire

Mercredi 16 novembre le CET de filles se met en grève

Dans ce CET les raisons de faire grève ne manquent pas: en dactylo il manque souvent des touches sur les machines à écrire; en section employée de collectivité il y a beaucoup de matériel dangereux par exemple des fils dénudés sur les fers à repasser. Les filles font le ménage de tout le CET, chiottes comprises. La directrice punit souvent en faisant laver les chiottes. Les filles préparent les plats mais sont obligées de payer les repas. Quand elles ratent un gâteau elles sont obligées de le payer. Les stages? on y apprend pas grand chose puisqu'on fait surtout des épulches.



Quelques échos de l'action des délégués

Souvent ils utilisent le rôle de délégués pour faire avancer les luttes descollégiens.

Quand l'administration cherche à les endormir et n'accorde rien au fil des mois, ils boycottent le CA pour montrer clairement contre qui il faut lutter.

Seule la lutte paye

CET et LT VAUCANSON (Grenoble)

Tout l'an dernier les délégués du CET ont demandé au Conseil d'administration un garage à vélo, une salle d'études pour les demi-pensios, l'amélioration des sanitaires en internat, l'arrêt de la répression bête des surgés, la création d'une commission pour une meilleure nourriture. N'obtenant rien au C.A., y étant traînées de réunions ennuyeuses en réunions inutiles, ils ont décidé de quitter le CA cette année et d'appeler à la lutte qui seule permettra de gagner. Les délégués du lycée technique ont suivi cette décision peu de temps après; seul un délégué de l'Unical s'est présenté, il a eu 6 voix sur 108.

CET CYFFLEE NANCY

Les délégués ont organisés une enquête pour savoir d'où viennent les élèves, ce qu'ils veulent au CET etc. Nous attendons les résultats.

CET REFFYE TARBES

Apprenant la tentative de suicide d'une fille exclue du CET, ils ont aussitôt fait un petit papier d'information, puis ont appelé à une Assemblée Générale. Grâce à cette mobilisation, ils ont obtenu la réintégration des exclu(e)s

LT RASPAIL (Paris 14ème)

Première réunion du CA, l'administration explique qu'il n'y a pas de crédits. Les délégués appellent aussitôt à une assemblée générale.

LES FILLES NE SUPPORTENT

PLUS L'INSUPPORTABLE

Se faire « chahuter » par les garçons, pour une fille de 16 ans, ça devient presque normal.

Oui, les blagues sont souvent très idiotes, les coups de sifflets ridicules, les mains agressives; oui, on en arrive à être fatiguée d'être suivie, soupesée, maniée; mais comment leur dire aux gars? ce n'est pas naturel, finalement? Seulement il y a des fois où la plaisanterie tourne au drame. Sans crier gare. Simplement parce que trop de garçons à force de regarder les filles de haut, commencent à se prendre pour des dieux. Et qu'il leur faut des sacrifices...

Cette violence peut éclater partout, pas seulement dans la rue. Dans un CET des Yvelines, il y a quelques semaines, une fille a été poursuivie par un gars alors qu'elle allait aux toilettes pendant une heure de cours. Furieux de se faire envoyer balader, le dragueur a donné un coup de couteau à sa proie. Comme ça, pour l'exemple.

Cela aurait pu se passer, avant. Mais aujourd'hui les filles ne supportent plus l'insupportable. La ques-

tion a traversé le CET: comment éviter ces agressions? comment faire comprendre aux garçons qui se prennent pour des cow-boys que les indiens en ont assez? L'administration avait une réponse toute prête: interdire toute circulation dans le CET en dehors des récréations. Nous, ont répondu les collégiens, on veut qu'une fille puisse se balader où elle veut quand elle veut: c'est autre chose que de transformer la cour du CET en cour de prison!

Partout, les filles commencent à s'interroger sur le comportement agressif de certains, qui semble de moins en moins « normal » et « naturel ». Ainsi, au CET de Charenton, une classe de filles a invité une classe de gars à discuter de ces problèmes. Au début, ce fut un peu houleux. Mais la suite a montré que ce genre de discussion était très importante...

Briser le silence autour des agressions, des viols, de la violence contre les femmes: de quoi déranger les bonnes consciences! de quoi affirmer le droit des filles à vivre leur vie...